



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



14/11/2013 - Psaume 118 shin

Un grand butin



Frères du 28

Le psaume 118 est le plus long de tous les psaumes, avec ses 22 strophes, autant que de lettres dans l'alphabet hébreu. Comme pour signifier que la Parole de Dieu investit chacune des lettres qui servent à nous exprimer.

« Shîn » est l' avant dernière de ces lettres. Le psaume de ce jour souligne la paix de celui qui aime la loi de Dieu, « Ta loi, je l'aime » (*) ; et de celui qui loue ses justes décisions « sept fois par jour » (**). Dieu, que nous pouvons mesurer la distance qui nous sépare du psalmiste !

Mais une forte impression d'accomplissement émane de ces paroles ; pareil à un bateau qui, après avoir bourlingué sur la grande houle du large, rentre dans les eaux calmes du port, la mission accomplie.

On dirait un bateau comme chargé de promesses, « tel celui qui trouve un grand butin » (***). Le trésor est la Parole comme une boussole pour le voyage en haute mer ; comme un phare pour indiquer la route ; comme le trésor caché dont parle l'évangile de Matthieu au Chapitre 13, versets 44-45. « Le royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Celui qui le trouve est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter le champ. »

« Toute mes voies sont devant toi » (****). Pour me laisser conduire par l'Esprit de Celui qui est la Parole même de Dieu, pour goûter cette présence au plus intime de moi-même et entrer dans son royaume et vivre de cette Bonne Nouvelle : « Grande est la paix de qui aime ta loi ».

* verset 163

** verset 164

*** verset 162

**** verset 162